



Après de nombreuses années de dévouement au service de l'école et du prieuré, Madame Pernet prend une retraite bien méritée. Nos mots ne sauront traduire la dette de gratitude que des générations de parents et d'élèves ont contractée envers elle et son époux. Nous avons pu le leur exprimer le 11 septembre. Nous espérons que leur exemple suscitera de nombreuses vocations de bénévoles !

Les Sœurs Agnès-Marie et Marie-Antony remplacent les Sœurs Marie-Théophane et Anne-Laetitia. Notre prière reconnaissante les accompagne toutes dans leurs nouvelles charges.



Aux Amis de l'École Saint-Ferréol

N°6 - Octobre 2012

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Loin du monde, le chartreux semblerait mal placé pour nous livrer des lumières en matière d'éducation. Après dix ans de ministère comme prêtre séculier, le futur Dom Guillerand entre à la Chartreuse. Selon son principal biographe, il se révèle une profonde âme d'éducateur. Il nous rappelle dans un langage simple les lignes directrices de l'éducation chrétienne. Elle s'articule tout simplement autour des deux grandes facultés de l'enfant : intelligence et volonté. Quels sont ces moyens pour conduire les enfants ?

Des idées justes

« *Le premier moyen c'est de les conduire par la raison* ». L'éducateur vise à donner « *des idées justes dans l'esprit* ». A proportion du développement de la raison chez les enfants, « *on leur explique comment un enfant doit faire, on leur donne les raisons, on leur dit la nécessité, la beauté de la vertu, du calme, de la charité, de l'obéissance; on leur montre la laideur des vices contraires...* ». Bien évidemment, ils doivent accepter d'obéir même s'ils ne comprennent pas et ces explications ne constituent pas une auto-justification de la part de l'éducateur.

Mais, la compréhension de ces choses requiert une condition préalable : que le foyer familial rayonne ces vertus. La première leçon passe par les yeux : « *Bien avant de comprendre des mots, les petits voient des actes, des manières d'être, de parler, d'agir... et ils imitent cela. Aussi le premier moyen de l'éducation c'est l'exemple. Si donc G... et R... désirent des petits calmes, sages, aimants, obéissants, qui ne songent qu'à se rendre service, à faire plaisir, qui sachent jouer et parler sans crier, sans mouvements violents, sans disputes, il faut absolument qu'ils leur fassent respirer cet air-là. La première condition des éducations réussies, c'est une atmosphère dont on s'imprègne à tout instant, sans*



Procession de la Fête Dieu à l'école

Informations de l'économat

De nombreux travaux ont pu être effectués pendant cet été grâce au zèle infatigable de Frère Clément et de M. Pula, aidés efficacement par M. Picard et de nombreux anciens élèves. La cuisine et la réserve ont été remises aux normes à la demande de la Préfecture (enduits, peinture, carrelage, plomberie...). Les fondations d'un bâtiment ont été consolidées; l'isolation de toits a été faite pour protéger du gel, suite aux éclatements de conduites d'eau durant l'hiver dernier.. La machine à laver la vaisselle expirante et un des congélateurs ont dû être changés. Grâce à tous les coups de main, le budget total dépensé a pu être limité à moins de 4000 EUR. Restent l'élagage des arbres à effectuer cet automne et surtout le coûteux traitement d'une partie des charpentes.



M. Pula à l'œuvre cet été

Nous profitons de l'occasion pour souligner auprès de nos bienfaiteurs le fait que les parents qui ne peuvent acquitter qu'une partie des frais de scolarité augmentent année après année. Ce qui est demandé aux parents n'est qu'une participation aux frais réels engagés par l'école (couvrant les salaires, le gaz et l'électricité). Le reste est couvert par les dons.



La nouvelle machine à laver la vaisselle



Frère Clément
Artiste peintre

Les enfants prient spécialement pour leurs bienfaiteurs au chapelet du jeudi.

même s'en douter. » Les explications postérieures viseront à faire comprendre les raisons de « cette atmosphère qui déjà existe ».

Toutes nos attitudes, le cadre matériel de la maison imprègne les fibres les plus profondes de l'enfant : « Oh ! Qu'il entre de choses dans ces petits yeux, et dans ces oreilles toutes menues ! Tout cela est joliment ouvert; tout cela regarde, écoute,



remarque, emmagasine des mots, des gestes, des attitudes, des habitudes; et ces observations deviendront des pensées sans qu'elle s'en doute et sans même que vous vous en doutiez assez; et un jour, à dix, quinze, vingt ans, vous vous trouverez en face d'une formation d'âme que vous ne changerez plus guère et qui se rattachera aux impressions de l'enfance. »



Bien évidemment, la vérité à présenter à ces petites intelligences sera naturelle et surtout surnaturelle. L'enfant doit découvrir le plan de Dieu sur lui : « Nous sommes des images de Dieu; nous devons le reproduire fidèlement. Le modèle c'est Jésus, le Dieu fait homme. Vous leur faites connaître ce modèle et vous les engagez à l'imiter. » La connaissance de foi s'articule autour de la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

L'effort

L'ascension de l'enfant doit se réaliser au prix de bien des efforts. « Le plus grand service qu'on puisse rendre à un enfant (et j'appelle enfants ceux qui ont atteint la jeunesse), c'est de leur apprendre que la vie est un effort, que la joie est dans l'effort, que le secret des réussites est dans l'effort, que l'avenir n'appartient pas aux mieux doués mais aux plus courageux, qu'il y a place pour tout le monde dans le grand soleil du bon Dieu si on sait se donner de la peine. »

Mais, cette application de la volonté ne sera pas d'un instant : « l'effort qui réussit ce n'est pas le coup de collier d'un matin ou d'un soir, ni même d'une semaine, d'un mois, d'une année, c'est le labeur régulier, calme, de tous les jours, de tous les mois, de toutes les années, même quand on n'a plus d'exams à préparer, de cours à suivre, de situations à obtenir, quand la vie est



Petit tour des C.P. au potager

avancée et assurée et qu'il n'y a plus qu'à la soutenir. »

Quel sera le moteur de la volonté vers le bien ? Même si des motifs naturels peuvent aider, c'est l'amour de Dieu qui domine, principalement à travers notre Dieu Incarné.

Il s'agira de former « une volonté bien réglée, qui se domine, qui se commande ce que l'on sait être bien, qui a le courage de se l'imposer ». Le langage de la Croix doit être tenu auprès des enfants : « A... aura vingt ans un jour, une maison à tenir, une destinée à vivre, des croix à porter. Apprenez-lui tout cela. Commencez de très bonne heure. Ne craignez pas de lui demander très prochainement de tout petits efforts et de lui refuser gentiment quelques caprices. Plus tard vous lui direz pourquoi; vous lui expliquerez la grande loi du sacrifice et de la croix; vous lui montrerez un crucifix; vous lui révélez les vues du bon Dieu sur tous ces points; ce ne sont pas celles des hommes, de nos jours surtout. »



Les costumes du spectacle de fin d'année

Voilà de quoi nous donner en cette rentrée quelques lumières pour faire progresser sur le chemin du Ciel les enfants confiés par la Providence. Nous recommandons à nos bienfaiteurs d'unir leur prière à celle du corps professoral pour que les précieux fruits, décrits par ce saint religieux, croissent dans l'âme des enfants de l'école.

Avec toute notre reconnaissance,

Abbé C. Callier, directeur



Le tableau final du spectacle de fin d'année
Les contes de la Vierge

Quelques nouvelles en bref...

Depuis notre dernière lettre, l'année scolaire 2011-2012 s'est achevée par les nombreuses bénédictions du Ciel des cérémonies habituelles : procession de la Fête Dieu, premières communions et confirmations.

Grâce au zèle des institutrices, les efforts se sont maintenus jusqu'à la fin de l'année académique. On a vu en particulier des progrès significatifs en rédaction et en calcul. Tous les enfants ont été reçus à l'examen inter-écoles de fin de primaire.

Grâce aux dévouements nombreux, la kermesse a été une réussite sous tous les rapports. Un grand merci aux bonnes volontés !

L'année s'est clôturée par la traditionnelle remise des prix agrémentée des spectacles des plus jeunes sur le Moyen-Age et la musique, pour le ravissement des parents et amis présents. Enfin, le dernier mot revenait aux élèves de C.E et de C.M. qui ont interprété trois adaptations de contes pleins de poésie et de sagesse, composés par G. de Coincy.